

éclore les poulets avec succès, se recommandent par leur simplicité et leur efficacité; pas de ressort, pas de batterie, pas le mouvement difficile à comprendre. Ce sont les plus économiques à faire fonctionner. La chaleur est maintenue au moyen d'eau chaude en entrant, après 12 heures, 2 ou 3 gallons d'eau encore chaude de la machine et le remplaçant par autant d'eau bouillante, qui peut s'obtenir avec le feu ordinaire de la cuisine, réduisant ainsi le plus possible les frais de fonctionnement. Le mérite de ces incubateurs est maintenant reconnu partout où ils ont été essayés.

Nous fabriquons nous mêmes les incubateurs ainsi que les mères artificielles pour l'élevage des poulets et nous garantissons leur travail.

Le prix des incubateurs pour 240 œufs est de \$30 00. Celui des mères artificielles pour 50 poulets est de \$1.00 chacune.

M. GAASÉ, Petite Rivière, Ancienne Lorette, Québec.

POULAILLER DIVERSES QUESTIONS.

Un de nos correspondants nous ayant adressé une série de questions très intéressantes au sujet du mode de tirer le meilleur profit du poulailler, nous avons rélééré ces questions à M. M. GAGÉ, spécialiste attaché à la ferme de l'Hôpital du Sacré-Cœur, à Lorette. On verra l'excellence des réponses et l'apropos des questions :

1. Q.—Quelles sont les meilleures ponduses? R.—Ce sont les leghorns.
2. Q.—Combien puis-je installer de poules dans un poulailler de 12 pieds sur 6 pieds? R.—Pas plus que dix de moyenne grosseur pour être profitables.

3. Q.—Quelle doit être la température du local? R.—58° Fahr.

4. Q.—Suffit-il de leur donner pour nourriture les déchets de la cuisine, viande, miettes de pain, pomme de terre, etc? R.—Environ deux livres de ces déchets feront très bien pour leur repas du matin.

5. Q.—Quelle quantité? R.—Deux livres.

6. Q.—Combien de repas dois-je leur donner par jour? R.—Trois.

7. Q.—Vaut-il mieux que leur nourriture leur soit toujours servie chaude, même si c'était une nourriture sèche? R.—Oui, toujours tiède en hiver.

8. Q.—Est-il préférable d'enfourer leur nourriture dans les pailles, la terre sèche, etc., afin de forcer les poules à travailler? R.—Oui, pour leur donner l'exercice qui leur est nécessaire pour conserver leurs forces, et les rendre profitables.

9. Q.—Et faire cela quand même la nourriture serait humide et conséquemment se chargerait de poussière? R.—La nourriture humide doit être donnée dans des auges tenus propres.

10. Q.—Faut-il donner du sable aux poules, ou de la chaux, écailles d'huîtres, des os pour arguser leur bec, et former la coque de l'œuf? R.—Elles doivent avoir une boîte de sable ou de terre sèche de dix huit pouces carrés et de 10 à 12 pouces de haut. Si le plancher est couvert de paille mettez dans cette boîte une poignée de soufre en poudre, 3 ou 4 fois en hiver, afin qu'elles prennent leurs bains secs et se débarrassent de la vermine qui leur ferait grand tort. Si le plancher est en terre, mettez le soufre et mêlez-le dans un coin; elles doivent avoir aussi des écailles d'huîtres, du mortier ou des os pour aider à la digestion et former la coquille de l'œuf. Ne vous inquiétez pas du bec, la nature y pourvoira.

11. Q.—Vaudrait-il mieux broyer le blé d'inde avant de le donner aux poules? R.—Oui, de temps à autre pour varier la nourriture.

12. Q.—Les os brisés fins peuvent-ils servir de nourriture ordinaire aux poules? R.—Oui, une petite poignée le matin mêlée à leur nourriture.

13. Q.—Pouvez-vous me dire où je trouverais une petite machine à broyer les os, une machine à la main et le prix approximatif? R.—Chez M. Doyle, marchand de fer, rue St-Pierre, Québec. Je ne puis dire le prix. Le prix est de \$5.00 à la fabrique, aux E. U.

Au numéro 6 il faut ajouter la réponse suivante: Trois repas, le matin, déchets, le midi 2 ou 3 poignées de grains mêlés, avoine avec sarrasin, ou avoine avec orge, ou orge et sarrasin pour faire une variété; cela doit être jeté sur leurs pailles afin de faire travailler les volailles, le soir 2 ou 3 poignées de blé d'inde, cassé ou rond. Leurs vaisseaux pour boire doivent être lavés tous les matins et on doit toujours leur donner de l'eau pure et du lait écrémé, ou du lait de beurre etc., etc., s'il y en a.

Elevage des dindons.

Un agronome très distingué nous écrit :

Mon cher Monsieur.—Vous avez probablement remarqué, dans les derniers journaux, la nouvelle du départ d'un train chargé de dindes, de la valeur de quarante-cinq mille piastres, partant de Smith's Falls pour Boston.

L'on attire mon attention sur le service à rendre aux cultivateurs en les renseignant sur la manière d'élever les dindes et le profit qu'ils peuvent en retirer.

Dans nos campagnes l'on considère l'élevage des jeunes dindes comme très profitable, mais si difficile qu'il ne vaut pas la peine de l'essayer.

C'est évidemment manque d'expérience et un bon article sur l'élevage du dinde, entrant minutieusement dans tous les détails nécessaires au succès rendrait grand service aux lecteurs du *Journal d'Agriculture*.

Les dindes sont en effet très profitables à tous ceux qui savent les élever convenablement. Non seulement peut-on toujours les vendre à un fort prix, mais de plus les dindes sont les meilleurs agents de destruction d'une foule d'insectes des plus nuisibles, depuis les œufs des criquets, sauterelles, etc., jusqu'aux plus gros de ces terribles ravageurs de nos récoltes.

Notre rédacteur, M. Chapais, donne dans ce numéro, outre nos notes, un article élaboré traitant le sujet à fond.

Il nous suffira de dire ici que nous avons toujours parfaitement réussi, grâce surtout à deux règles qui nous ont été données par une personne d'expérience: 1o Nourrir les petits pendant environ huit jours, au moyen d'œufs durs et d'une pâte composée d'herbages hachés fins, surtout l'herbe à dindes, etc., son de blé et lait caillé écrémé. Après huit jours, les œufs peuvent être discontinués. Choisir pour cette pâte les œufs qui ne sont pas frais. Même les plus mauvais conviennent, pourvu qu'ils soient parfaitement durcis. La bonne ménagère a soin d'en faire une provision d'avance; 2o Enfermer les dindonneaux avant la nuit et jusqu'après la disparition de la rosée le matin, depuis leur premier jour jusqu'à ce qu'ils aient pris le rouge. Après cela il n'y a plus de danger à craindre.

Il est bon de ramener les dindes auprès de la maison, sans faute, tous les soirs, et de leur assurer des juchoirs dans un endroit peu accessible aux rôdeurs de grand chemin en recherche de belles volailles qui ne coûtent rien que l'effort du vol.

Ed. A. B.

ECHO DES CERCLES.

Cercle agricole de Ste-Rose.—Février, 1890.—M. le Président, Phéas Labelle, est au fauteuil et demande le compte-rendu de la dernière séance. Reverend M. le Vicaire J. Martel honore le cercle de sa présence et de ses bonnes paroles.

M. le secrétaire dit que vu les nombreuses occupations de M. Barnard, il n'a pas encore reçu son appréciation. Tout sera prêt à la prochaine réunion. Cependant, M. le secrétaire desiro donner communication d'une bienveillante remarque de M. Chapais dans sa revue de l'année 1889, et dit qu'ensuite il soumettra quelques questions de M. Barnard auxquelles le cercle n'a pas encore répondu.

Fonctionnement des cercles.—Peuvent-ils nuire aux sociétés d'agriculture?—M. Chapais constate que les cercles agricoles sont favorables aux sociétés d'agriculture; tant mieux, merci de cette juste appréciation. Puis-ent les préjugés contre les cercles disparaître entièrement. M. le secrétaire se rappelle fort bien qu'au premier congrès des cercles à Québec, on a critiqué ouvertement la formation des cercles agricoles. La société d'agriculture du comté Laval n'a-t-elle pas déjà bénéficié de la haute appréciation que le conseil d'agriculture a faite de l'initiative des cercles de Ste-Rose et de St-Martin? La Société d'Agriculture du comté de Terrebonne n'a-t-elle pas loué hautement les travaux du cercle de Ste-Anne des Plaines. M. le secrétaire dit que le cercle a reçu, depuis quelque temps surtout, plusieurs lettres de félicitations et de demandes de renseignements sur la formation des cercles. La réponse est bien courte: Prenez un sujet de discussion; que chacun des membres donne librement son opinion et soumettez tout à l'appréciation du journal d'agriculture. Le cercle agricole, c'est le *Journal* lu, discuté, apprécié surtout du côté pratique par les meilleurs cultivateurs de la paroisse. Voilà! En quoi cela peut-il nuire aux sociétés d'agriculture? Les cercles ne devraient-ils pas plutôt servir de base aux sociétés dans chaque paroisse? Eh! Messieurs, c'est le sujet de discussion de cette réunion; M. Barnard demande notre opinion là-dessus. Si on veut le côté pratique de la chose, que diriez-vous d'une exhibition de paroisses qui précéderait l'exhibition de comté? Puisque c'est le désir du Conseil d'Agriculture de venir en aide aux cercles, il faut en profiter! Je cite pour exemple le cercle agricole de Ste-Adèle et la société d'agriculture No 2 du comté de Terrebonne dont M. le Dr. Grignon est le digne secrétaire?

Exposition de paroisses.—M. Frs. Desjardins. Je verrais la for-